

**Arrondissement : MARIN****Type de réunion**

Réunion de collège public

**05. Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?**Question traitée :

- Quels sont les savoirs qui doivent être acquis à l'issue de l'école primaire et du collège ? Comment s'assurer de leur maîtrise ?

## A. L'ETAT DES LIEUX

## a) LES CONNAISSANCES (le savoir)

Trop d'élèves (15%) rentrent au Collège sans maîtriser ces bases nécessaires :

- Savoir bien lire c'est-à-dire être capable de comprendre un texte et pas seulement le déchiffrer ;
- Savoir écrire, rédiger des phrases ;
- Maîtriser les bases en mathématiques (table de multiplication,...).

▪ Points d'accord :

La société a changé. Nous avons désormais plus de facilités à accéder aux connaissances, au savoir grâce au développement des nouveaux médias (ordinateurs, Internet, télévision). Avec les nouveaux supports dont nous disposons, les connaissances sont abondantes et touffues. Pourtant il y a vraiment un manque de moyens au Collège dans ces domaines.

## a) LES COMPETENCES (le savoir-faire)

Les enfants sont perdus à l'entrée en 6<sup>ème</sup> car ils ne savent pas chercher dans un dictionnaire ni se prendre en main pour travailler.

Certains élèves semblent plus autonomes à l'école élémentaire qu'au Collège.

▪ Points d'accord :

L'apprentissage passe par l'observation d'un certain nombre d'obligations, par la pratique de l'effort. Les programmes sont trop ambitieux : les connaissances demandées trop denses et les compétences trop complexes (en Mathématiques : capacité de réflexion ; en Histoire-Géographie : capacité d'argumentation).

## a) LES REGLES DE COMPORTEMENT (le savoir-être)

A l'école comme au Collège, au Lycée et dans nos vies d'adulte, on ne prend pas du plaisir à tout ce que l'on fait. Aussi, l'école a des difficultés à imposer des règles de conduite quand l'enfant ne bénéficie pas d'un cadre familial assez ferme.

L'enfant a parfois l'habitude de faire ce qu'il veut (image de l'Enfant-Roi) et ne fait pas la distinction entre l'école et la maison.

▪ Points de d'accord :

Le Collège est peut-être trop permissif, synonyme de liberté.

## A. LES PROPOSITIONS

### a) LES CONNAISSANCES (le savoir)

Permettre aux enfants du Primaire de pouvoir redoubler plus d'une fois et mettre les moyens qu'il faut pour les aider.

Envisager un examen de fin de Primaire dont la réussite conditionnerait l'entrée au Collège.

Envisager un tronc commun d'un ou de deux ans au Collège puis des parcours différents pour répondre aux possibilités aux aspirations de chacun.

Alléger les programmes, revoir à la baisse les capacités minimum exigibles à la sortie du Collège.

Dans la perspective d'une entrée au Lycée, redonner une vraie signification au Brevet.

### b) LES COMPETENCES (le savoir-faire)

Peut-être devrions-nous envisager une meilleure utilisation de ces moyens par exemple dans la formation des professeurs.

Nous devons permettre aux enfants de maîtriser l'information, de discerner le vrai du faux et pour cela de développer un esprit critique et enfin d'être capable de trier les données sur un sujet.

L'élève ne doit pas consommer l'information mais se l'approprier. Il doit apprendre à regarder, à se poser des questions et à utiliser des documents pour y répondre. L'école doit donc « apprendre à apprendre ».

Certains outils comme la calculatrice ou l'ordinateur devraient être utilisés à l'école seulement quand les bases sont acquises. L'ordinateur est trop souvent associé au jeu dans l'esprit des élèves.

#### ▪ Points d'accord :

Tous les enfants n'ont pas les mêmes possibilités. Il faut peut-être leur proposer des filières différentes dès le Collège. Plus de « Collège Unique » mais un « Collège pour tous ». Pour suivre une telle évolution, les professeurs auraient besoin de se former.

### a) LES REGLES DE COMPORTEMENT (le savoir-être)

Il faut que les parents soient responsables de leurs enfants et exercent leur autorité sur eux.

Il faut rétablir un rapport d'autorité à l'école comme à la maison.

Longtemps, les droits des enfants en tant que personne ont été méconnus. Aujourd'hui, il existe « une Charte des droits de l'enfant » mais elle n'exclut pas de mettre l'enfant face à ses devoirs comme celui de respecter le règlement de l'école.

Les élèves doivent s'impliquer dans la construction de leur savoir et doivent adopter une attitude qui leur permette de recevoir ce savoir, c'est-à-dire le respect des règles.

#### ▪ Points d'accord :

Le statut de l'enfant et de l'adulte est différent. Il ne doit pas y avoir de confusion possible.

Ecole et Famille doivent être les « co-éducateurs » des élèves. En aucun cas, l'élève et l'adulte ne doivent se trouver sur un pied d'égalité.

## N° 8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

### A. L'ETAT DES LIEUX

Force est de constater un manque d'intérêt pour l'école et le travail scolaire de la part de bon nombre d'élèves. A quoi cela est-il dû ?

- 1) A trop de travaux scolaires ? En fait, les élèves pointent du doigt le manque de concertation entre enseignants quant à la répartition des devoirs ou travaux dans la semaine. En effet, il n'est pas rare qu'ils soient surchargés de travail certains jours et qu'ils « n'aient rien à faire » d'autres jours. Mais cette question pose le problème de l'organisation du travail individuel et de la gestion du temps des élèves. Ils semblent manquer des méthodes qui leur permettraient de programmer leur travail de sorte qu'ils ne soient pas submergés par une accumulation mal assimilée.
- 2) Il semble que le statut même du travail chez les élèves n'est plus celui dont il bénéficiait auprès des générations précédentes. Dans une civilisation tout entière fixée sur la recherche du plaisir et du confort, le travail apparaît comme une punition, un temps perdu sur la quête de la jouissance ( télévision, jeux vidéo, loisirs de toutes sortes). D'autant que, la situation économique ne garantissant plus l'emploi, les élèves n'ont souvent plus d'ambition et il est difficile de légitimer auprès d'eux le travail au moment où l'équation « travail = bonheur » ne se vérifie plus .
- 3) L'enseignement dispensé à l'école paraît souvent inutile aux élèves en terme d'insertion sociale (le Latin a été cité en exemple). Dans une époque de fort consumérisme, les savoirs jugés trop abstraits ou qui ne peuvent être immédiatement investis dans un projet professionnel lucratif font l'objet d'un rejet.
- 4) La motivation des élèves dépend aussi, pour une part, de la motivation des enseignants. Or beaucoup de professeurs ne bénéficient pas de conditions d'exercice valorisantes et motivantes : précarité de certains contrats, stress, dépressions nombreuses...

#### A. LES PROPOSITIONS

- 1) Tout d'abord une meilleure gestion de la télévision et autres moyens de distraction, qui empiètent largement sur le temps de travail des élèves, s'avère absolument nécessaire. Cela requiert, bien sûr, l'autodiscipline des élèves. Par contre, en cette matière, le rôle modérateur et éducatif des parents est fondamental car dès le plus jeune âge les enfants adoptent des mauvaises habitudes de travail avant le collège qui sont extrêmement difficiles à corriger par la suite. Par ailleurs, au sein même de l'école et à tous niveaux, il faudrait inculquer systématiquement aux élèves des méthodes de travail efficaces et leur apprendre à gérer leur temps. Il ne s'agit plus seulement d'enseigner aux élèves mais aussi de leur « apprendre à apprendre ».
- 2) A l'heure de la mondialisation qui tend à gommer les particularismes régionaux, une meilleure prise en compte de l'environnement Caribéen des élèves par la valorisation de la langue Créole et de la culture martiniquaise pourrait les aider à mieux s'approprier des savoirs qu'ils jugent parfois trop distants de leur vécu. Cela passe par une refondation des programmes qui prenne en compte notamment les Humanités Créoles afin de mieux situer l'élève dans son environnement culturel.
- 3) La motivation des élèves passe aussi par une meilleure reconnaissance de leurs efforts, et pas seulement de leurs résultats, en les encourageant et en les récompensant, y compris par des biens matériels (parures de stylo, livres, abonnements à des revues...). La valorisation des efforts et du travail de chaque élève suppose aussi une intensification de la pédagogie différenciée afin que chacun puisse parvenir au niveau scolaire qu'il est capable d'atteindre, et un allègement des effectifs des classes avec élèves en difficulté.

- 4) Les moyens matériels et les outils pédagogiques innovants ne sont pas à négliger quand il s'agit d'inciter les élèves à travailler davantage. En effet, chacun sait l'importance qu'ont prises dans notre société les nouvelles technologies de communication et d'information et beaucoup d'élèves, vivant dans l'ère du multimédia et de l'Internet, ont du mal à se passionner pour des enseignements ayant pour seuls supports matériels le tableau noir et la craie. De même, en Arts Plastiques, Musique ou Sciences Expérimentales, l'accès aux instruments et matériels en nombre suffisant concourt à un meilleur investissement de l'élève.
- 5) Une plus grande écoute des élèves et une meilleure connaissance de leurs conditions sociales et psychologiques par les enseignants peut améliorer leur rapport à l'école. La fonction de l'enseignant ne consiste plus uniquement à transmettre du savoir mais à éduquer en prenant en compte l'élève « la personne globale » et tous les élèves, ceux qui sont au niveau mais aussi et surtout ceux qui sont en difficulté. Cela pose évidemment le problème de la formation des enseignants qui ne sont pas suffisamment préparés à accueillir les élèves qui affluent en masse depuis l'instauration du Collège Unique et issus de milieux socioculturels extrêmement divers.
- 6) Peut-être faut-il envisager une coupure périodique d'un an ou de quelques mois dans la carrière d'un enseignant pour lui permettre de se ressourcer et de se remotiver afin d'éviter l'usure du stress.

### 13 – Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

#### A. L'ETAT DES LIEUX

##### a) Le Corps Enseignants

- Manque de pédagogie
- Savoir trop ésotérique
- Le contenu des programmes
- Le rythme
- La non-capacité à mettre en place une pédagogie différenciée
- Des outils pas toujours adaptés
- Des compétences qui ne permettent pas toujours de mettre en place les dispositifs de rattrapage
- Manque de communication

##### a) Les Elèves

- Manque d'autonomie
- Manque de préparation aux différentes phases
- Manque de motivation
- Refus des règles de vie commune
- Incapacité à faire état des difficultés rencontrées

##### a) Les Parents

- Certains ne jouent pas leur rôle d'accompagnement et éducatif
- L'École se trouve donc être le réceptacle de toutes les difficultés sociales
- Les enfants n'ont pas les repères élémentaires tirés d'une éducation de base

- Certains parents face aux difficultés peuvent intervenir comme support, d'autres démunis n'ont pas les moyens de recourir à des stratégies d'accompagnement (coût financier : cours particuliers)

a) La Société

- L'École n'est plus le lieu sanctuaire du pouvoir
- Les maîtres ont perdu leur magistère
- L'École évolue dans un environnement concurrentiel (médias, jeux vidéo...)

## A. LES PROPOSITIONS

a) Le Corps Enseignants

- Institution de tuteurs à côté des enseignants
- Plus de moyen en vue de l'acquisition d'outils modernes
- Des formations appropriées
- Capacité, tout en montrant le principe du Collège unique, de mettre en place des pédagogies différenciées
- Faire des formations sur le savoir-faire
- Plus d'autonomie dans la mise en œuvre des programmes

a) Les Elèves

- Tutorat
- Intégrer dans le cursus le temps des devoirs
- Introduire des méthodes devant conduire à plus d'autonomie
- Rendre les programmes plus vivants

a) Les Parents

- Créer des Ecoles de parents
- Restaurer l'autorité de la famille
- Faire des parents des co-producteurs du système éducatif

a) La Société

- Trouver une meilleure articulation entre l'école et son environnement.  
Ce meilleur ancrage pourra consister à faire intervenir d'autres acteurs que le corps enseignant traditionnel en accompagnement

De façon unanime l'idée d'un enseignement spécialisé pour les enfants en grande difficulté a été rejetée.

Les raisons tiennent à son caractère inefficace, ségrégationniste, et inégalitaire.

## Trois priorités pour l'École

**1** Faire en sorte que les élèves de primaire acquièrent les bases suffisantes pour entrer au Collège (lire, écrire, compter).

**2** Une meilleure formation des enseignants leur permettant de mieux appréhender les nouveaux élèves qu'ils ont la charge d'éduquer.

**3** Stimuler la famille pour qu'elle s'implique dans le parcours scolaire de l'enfant et palier aux inégalités de suivi à la maison par la mise en place d'études dirigées et surveillées.